PHILOSOPHIE · TERMINALE / COURS

L'art

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Une œuvre d'art ne sert à rien d'utile : on ne s'assoit pas sur un tableau, on ne mange pas une symphonie. Pourtant on les conserve dans des musées, on les protège en cas de guerre, on traverse le monde pour les voir. Qu'apporte donc l'art que rien d'autre ne nous donne ?

01 Ce que tu vas comprendre

L'art est une production humaine qui ne vise pas l'utilité, mais un effet sur la sensibilité et la pensée. Ce chapitre examine l'idée que l'art imite la nature, la question du beau et du goût, puis l'idée que l'art nous révèle le réel au lieu de le copier.

01 L'idée : la fenêtre

L'art est une **fenêtre** : il ne montre pas un autre monde, il nous fait voir autrement le nôtre. Après avoir vu les tableaux de Monet, on ne regarde plus un étang de la même façon.

Les mots du sujet

- **Art** : au sens large, tout savoir-faire (l'art culinaire) ; au sens strict, les **beaux-arts**, qui visent le beau ou l'expression.
- **Artisan et artiste** : l'artisan applique des règles pour produire un objet utile ; l'artiste crée une œuvre singulière.
- **Le beau** : ce qui plaît par sa forme, indépendamment de son utilité.
- **Le goût** : la capacité de juger du beau.

1. L'art, imitation de la nature ?

- **Platon** (*République*, livre X) prend l'exemple d'un lit. Il y a l'idée du lit, le lit que fabrique le menuisier, et le lit que peint le peintre. Le tableau n'est que la copie d'une copie, il nous éloigne du vrai. Le poète et le peintre séduisent par des apparences.
- **Aristote** (*Poétique*) défend au contraire l'imitation : elle est naturelle à l'homme, nous apprenons par elle, et nous prenons plaisir à voir représentées même des choses pénibles. La tragédie produit la **catharsis**, une purification des émotions de crainte et de pitié.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/art/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

2. Le beau et le goût

Kant (*Critique de la faculté de juger*, 1790) analyse le jugement « c'est beau ». Il le distingue de l'agréable :

- « J'aime le chocolat » est un jugement sur l'**agréable** : je n'exige pas que tous soient d'accord.
- « Ce tableau est beau » prétend à l'**universalité** : je parle comme si tout le monde devait être de mon avis, sans pouvoir le démontrer.
- Le beau plaît **sans intérêt** : je n'ai pas besoin de posséder le tableau pour l'apprécier.

D'où le paradoxe du goût : il est personnel, et pourtant on en discute, on cherche à convaincre. Si chacun avait simplement ses goûts, il n'y aurait rien à débattre.

3. L'art révèle le réel

- **Bergson** : l'artiste voit ce que nous ne voyons plus, parce qu'il est moins attaché à l'action. Il écarte les étiquettes utiles et nous met face à la réalité même (voir le document).
- **Paul Klee** : l'art ne reproduit pas le visible, il rend visible.
- **Marcel Duchamp** expose en 1917 un urinoir signé, intitulé *Fontaine*. L'œuvre pose une question : qu'est-ce qui fait qu'un objet devient une œuvre d'art ? Le savoir-faire, le regard, l'institution qui l'expose ?

L'art moderne s'est éloigné de l'imitation et souvent même du beau. Il cherche à surprendre, à déranger, à faire penser.

Document : une vision plus directe

> *« Ainsi, qu'il soit peinture, sculpture, poésie ou musique, l'art n'a d'autre objet que d'écarter les symboles pratiquement utiles, les généralités conventionnellement et socialement acceptées, enfin tout ce qui nous masque la réalité, pour nous mettre face à face avec la réalité même. »*
>
> Henri Bergson, *Le Rire*, 1900

Ce que montre ce document : dans la vie ordinaire, nous percevons le monde à travers des catégories utiles et des mots généraux. L'art fait l'inverse : il nous rend la singularité des choses. L'œuvre n'invente pas un monde imaginaire, elle nous rend le monde réel que l'habitude nous cachait. L'artiste est celui qui voit mieux.

Exemple guidé

Sujet : « Une œuvre d'art doit-elle être belle ? »

1. **Analyser** : « doit-elle » interroge une exigence, une norme ; « belle » renvoie à ce qui plaît par sa forme.
2. **Problématique** : longtemps, l'art a été défini par la recherche du beau. Mais de nombreuses œuvres veulent choquer ou représenter l'horreur, comme *Guernica* de Picasso. Sont-elles moins de l'art ?
3. **Première partie** : l'art a longtemps visé le beau. Kant et le jugement de goût, l'harmonie des formes.
4. **Deuxième partie** : une œuvre peut représenter le laid et rester une œuvre. Aristote et la catharsis, *Guernica*, Duchamp.
5. **Troisième partie** : l'œuvre doit avant tout faire voir. Bergson, Klee : sa valeur tient à ce qu'elle révèle, pas seulement à ce qu'elle plaît.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/art/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

Les pièges

- **L'agréable et le beau ne sont pas la même chose** pour Kant.
- Platon ne méprise pas toute beauté : il critique l'imitation des apparences.
- « Chacun ses goûts » ne règle pas la question : on continue de discuter de la valeur des œuvres.
- Ne confonds pas l'œuvre d'art et sa valeur marchande : un prix élevé ne fait pas une œuvre.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/art/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits